# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI 27 MAI 1882.


## INSTITUTIONS.

**LUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.**

(Anciennement Institut D'Aquin.)

6 ........ Esplanade ........ 296

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que les langues modernes les plus usitées. Pour la musique, la directrice s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires et des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.

15sept—

## Dentistes

## C. E. KELLS & M. VIET,

**CHIRURGIENS-DENTISTES**

No 19 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

## GEO. P. MALONEY,

D. D. S. Dentiste diplômé.

150 rue du Canal.

Anciennement des collèges dentaires de la Pennsylvanie et de la Nouvelle-Orléans. Dentiste du couvent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.

Vend des matériaux de tout genre pour dentistes, aux prix de fabrique.

17 janv—1 an

## JOSEPH BAUER,

## DENTISTE,

130 - - - Esplanade - - - 130

Près Rempart.

## VOULEZ-VOUS VOIR?

**ET VOIR PARFAITEMENT?**

ALLEZ ALORS CHEZ

## E. CLAUDEL, opticien,

**Anciennement chez C. DUHAMEL**

**96 rue du Canal, près Camp,**

Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.

VERRES de tout genre.

Véritable cristal de roche.

Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.

Réparation de LORGNONS D'OPERA.

Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.

Batteries électriques, Microscopes, etc.

Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

**BODLEY BROTHERS**

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 roues, charrettes à boeufs, de, pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

**Dépôt 18 et 20 rue Union.**

Sept 1882—1an

## COMPAGNIE D'ASSURANCE

## DU HOPE,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

27 Rue du Camp.

INCORPORÉE LE 8 AVRIL 1857; CHARTE RENOUVELÉE LE 8 AVRIL 1882.

CAPITAL ............ $350,000

H. PEYCHAUD, Président.
JOS. H. MARKS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

DIRECTEURS.

HENRY BEER, de H. & B. Beer.
A. RINGOLD BROUSSEAU, de A. Brousseau's Sons.
JOHN I. ADAMS, de John I. Adams & Co.
I. L. LYONS.
LOUIS BUSH, de Bush & Levert.
JAS. A. RENSHAW, de Renshaw, Cammack & Co.
G. LEHMANN, de A. Lehmann & Co.
V. MAYER, de Meyer, Weis & Co.
A. J. GOMILA, de Gordon & Gomila.
F. M. ZIEGLER, de Schmidt & Ziegler.
S. HERNSHEIM, de S. Hernsheim & Bro.
ADAM THOMSON, de A. Thomson & Co.
MAURICE STERN, de Lehman, Abraham & Co.
JOSEPH H. MARKS.
HENRY PEYCHAUD.

Cette Compagnie, une des plus anciennes de la Nouvelle-Orléans, assure contre des

## RISQUES MARITIMES, DE RIVIÈRE ET D'INCENDIE,

Aux taux de Prime les plus réduits.

**Pertes ajustées promptement et équitablement.**

28 avril—Dim Jeu

## LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

**ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.**

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dupuy-de-Lôme | 3,578 Tx. | Rouen | 3,578 Tx. |
| Paris | 3,578 Tx. | Bordeaux | 3,578 Tx. |
| Hâvre | 3,578 Tx. | Marseille | 3,578 Tx. |
| Nantes | 3,578 Tx. | | |

**DUPUY-DE-LOME**, capitaine Recaleau, partira pour le Hâvre vers le 3 juin, et sera suivi par le **PARIS** vers le 8 juillet.

Billets de passage [entrepont] de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lits, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à

13 avril— FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 172 rue Commune.

## PHARMACIE DUCONGE.

30 ........ RUE DE CHARTRES ........ 30

NOUVELLE-ORLEANS.

## A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui constitue un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agent pour la vente du Willson's Dyspepsy Remedy. 1 sept 81—1 an

## THE MUTUAL
## ACCIDENT AND ENDOWMENT ASSOCIATION
## OF NEW ORLEANS.

(Association mutuelle de dotation en cas d'accident.)

**Bureau: 127 RUE GRAVIER.**

INCORPORÉE CONFORMÉMENT AUX LOIS DE LA LOUISIANE.

OFFICIERS.

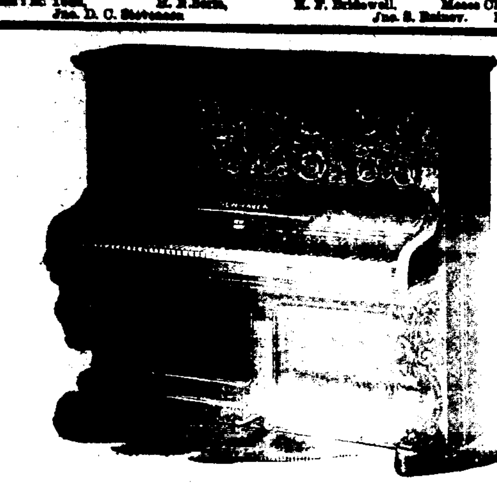
GEO. NICHOLSON, Président. SAM'L M. TODD, Vice Président.
E. F. BRIDEWELL, Secrétaire et Trésorier. MOSES CLARK, Assistant Secrétaire.
J. D. C. STEVENSON, Agent Général.

**Banque Nationale de l'Union, Dépositaire,**

DIRECTEURS.

E. Dudley Coleman, Geo. Nicholson, Sam'l M. Todd, Jno. D. C. Stevenson, R. F. Chambers, F. T. Carver, H. N.Sarie, D. M. Kilpatrick, Jno. K. Renaud, E. F. Bridewell, Jno. S. Rainey, Col. Geo. Moorman, M. L. Haggins, Moses Clark.

14 av— an



## QUELQUES MOTS AU SUJET DE PIANOS.

Bien peu de personnes savent les pianos qu'il faut acheter. Un grand nombre disent qu'elles préfèrent un piano importé parce que leurs mères et, leurs grand'mères en avaient. Ce qui, il y a cent ans, était considéré un beau piano, serait, aujourd'hui, nommé une boîte en fer-blanc; ce qui plaisait à nos ancêtres, ne conviendrait pas à nos filles. La musique, plus que tous les autres arts, est progressive, et la différence qu'il y a entre l'épinette sur laquelle exécutait Mozart, et même Beethoven, est—comparativement à un piano-concert, le Chickering de nos jours par exemple,—aussi grande que celle entre un wagon-poste de nos aïeux et un char-palais Pullman d'aujourd'hui. Tandis que les fabricants européens s'en tiennent à leurs anciennes formes et échelles, les fabricants américains font des améliorations d'année en année. Les pianos américains seuls ont été améliorés et ont atteint un état de perfection qui ne peut être excellé. Les Américains obtiennent la durée par leurs plaques et leurs barres en fer, l'intensité du son par le diamètre de leurs cordes, la légèreté de touche par un mécanisme d'action, la vibration par l'agrandissement de la table d'harmonie. Si un piano a un mérite quelconque, les fabricants américains l'adoptent. Il n'y a pas de patente ni de droit de reproduction sur leurs instruments. Prenez, par exemple, les pianos **Chickering** de nos jours, et comparez-les avec tous ceux faits depuis cinquante ou soixante ans; ce progrès est très facilement démontré. De même, les pianos **Mathushek** ont des mérites patentés que nul autre piano ne possède. La table des marteaux est de fer, les trous sont entourés d'érable et les marteaux sont insérés dans l'érable, ce qui leur donne la solidité du fer, et les garde dans le ton quatre fois de plus que nombre d'autres pianos. Donc, il n'est pas engageant pour le public d'acheter des pianos français sur lesquels le gouvernement reçoit environ $100.00 de droits, si un piano à meilleur son, à meilleure apparence et plus durable peut s'acheter à $100.00 de moins. Je n'ai aucun préjugé contre les fabriques étrangères, et j'ai, moi-même, vendu un grand nombre de pianos importés, mais c'est à l'époque où les fabricants américains ne faisaient que des pianos carrés. Depuis que je suis dans les affaires, j'ai toujours cherché à n'avoir que de bons pianos et à les vendre à aussi bas prix que possible. En n'ayant que de bons pianos de première classe, je me suis fait une clientèle, citant avec orgueil les mille familles que j'ai pourvues de musique.

Respectueusement,

## PHILIP WERLEIN,

## 135 rue du Canal.

M. et Mme Elie sont attachés au magasin.

## Brasseries.

**MaraisStreetSteam Brewery**

## H. F. STURCKEN,

30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,

Entre Conti et St-Louis.

1er fév—82.1 an.DMV

**PELICAN STEAM BREWERY,**

## EUGENE ERATH,

283.....RUE VILLERE.....283

Entre Esplanade et Chemin du Bayou

11 jan—82, 1anDMem

## VAPEURS.

## COMPAGNIE GENERALE

**TRANSATLANTIQUE**

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

AMERIQUE, Santelli, mercredi, 31 mai.

ST-LAURENT, Servan, mercredi, 7 juin

Prix du passage pour le Hâvre.

Première cabine (vin compris)...$80 et $100

Deuxième classe.........................$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagements supérieurs, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent, Coin Conti, lettre K, Nouvelle-Orléans.

fév—

## Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LAFITTE, 4000 Tonneaux (neuf).. Samedi 29 Avril

CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) Samedi 27 mai.

1re Chambre, $90. Entrepont, $34.

F. Le Boulanger, Funck, Edye & Co., 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.

Agents à la Nouvelle-Orléans: A. K. MILLER & CO., 37 rue Carondelet, Nlle-Orléans. 12déc an 1er aout

## North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers l'automne prochain, comme suit:

| | De Brême | De la Nlle-Orléans. |
|---|---|---|
| HOHENZOLLERN | 2 Sept. | ........ |
| KRONPRINZ | 24 | ........ |
| HOHENSTAUFFEN | 18 Oct. | ........ |

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15

Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:

De Brême à Galveston $44 00
de de Indianola $47 50.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départ et le prix du passage.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Havre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les consignés.

Pour plus de détails s'adresser à

Ed. F. STOCKMEYER & Cie, 42 rue de l'Union.

26 mai—1 an

**LIGNE CROMWELL.**

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI, 31 mai à 8 h. A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

LOUISIANA, Capt. Gager.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.C.

Passage—Cabine..........$40

Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO

4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, may 31 at 8 A. M.

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship

HUDSON, E. R. Freeman commanding, will leave her wharf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT

Cabin passage..........$40

Steerage..........20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON & CO,

4 mai—1an 41 Carondelet street.

**Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.**

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ, T. P. Leathers, Capitaine, J. S. Muse, Commis.

Se rattachant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.

11 sept—

**Packet bi-hebdomadaire du haut de la Côte.**

Partant tous les LUNDIS à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.

Pour Thibodeaux et les débarcadères intermédiaires, le steamer

BELLE OF THE COAST.

J. P. Aucoin, Capitaine, E. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, desservant la côte tous les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 166 rue Décatur.

20 oct—

**Ligne hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville, Lafourche et Laurel Valley.**

Départ tous les JEUDIS soir à 5 heures.

Le beau bateau à vapeur

STE-MARIE. S. B. BELL, maître.

J. P. McELROY, commis.

Part régulièrement comme il est indiqué plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. R. GREATHOUSE, 104 rue Commune.

15avr—3m

HON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

## QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest

AUX MAGASINS BLEUS,

Coin Vieille-Levée et Bienville.

1 jul—1an. le Orléans.

## VAPEURS.

**Steamer de la Malle des Etats-Unis**

## NEW CAMELIA.

SERVICE D'ÉTÉ.

A PARTIR DU 1er MAI 1882,

Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:

TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.

Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing.......4 p. m.

EXCURSIONS:

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.......6 a. m.

Dimanche, pour Mandeville et Old Landing.......7 a. m.

Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.......6 p. m.

Dimanche, directement pour Madisonville.......6 p. m.

RETOUR:

Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis.......5 a. m.

Laissera Old Landing, mardis et vendredis.......6 a. m.

Laissera Old Landing. Excursions du mercredi et dimanche.......3 p. m.

Prix, 50 cts. pour aller et autant pour le retour. Les jours d'excursion, 50 cts., aller et retour. Enfants, moitié prix.

Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Gérod.

W. G. COYLE, Agent,

30avril— 33 rue Carondelet.

## CHEMINS DE FER

## Star and Crescent Route. VOIE FERRÉE

—ENTRE—

## La Nlle-Orléans et Houston,

—COMPOSÉE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPARTS. ARRIVÉES.

Nlle-Orléans 11.42 M. | A Houston 6:50 A. M.

Houston ..10:30 P. M. | Nlle-Orléans 4:27 P. M.

Chars-dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE,

17mai—1an Directeurs.

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 102 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.

Heures de départ des trains du Lac

LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 3 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.

Les autres jours, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quittera West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.

F. WINTZ, surintendant-général.

2 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

| | Départ. | Arrivée. |
|---|---|---|
| Express | 7:50 a. m. | 10:07 p. m. |
| Côte accommodation | 3:37 p. m. | 9:02 a. m. |
| Malle rapide | 6:42 p. m. | 9:32 a. m. |
| Train de la côte, Dimanche | 7:17 a. m. | 9:17 p. m. |

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Bureau des billets, coin St-Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les chars-dortoirs.

De la Nlle-Orléans à Bladen Springs, aller et retour $14 55.

C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers.

JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.

J. H. SMITH, Agent pour les billets.

J. T. HARAHAN, Surintendant.

12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE LOUISVILLE MONTGOMERY CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

| | Leave. | Arrive. |
|---|---|---|
| Express | 7:50 a. m. | 10:07 p. m. |
| Coast accommodation | 3:37 p. m. | 9:02 a. m. |
| Fast Mail | 6:42 p. m. | 9:32 a. m. |
| Sunday Coast train | 7:17 a. m. | 9:17 p. m. |

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Ticket office, corner St. Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladen Springs and return $14 55.

C. P. ATMORE, General Passenger Agent.

JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.

J. H. SMITH, Ticket Agent.

J. T. HARAHAN, Superintendent.

12 mai—

## Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN DE LA NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

| DEPART | ARRIVEE |
|---|---|
| Express No 1. 8:00 A. M. | Malle No 2...7:15 A. M. |
| Malle No 3....5:15 P. M. | Expr No 4. 11:00 A. M. |
| Excurs No 11. 7:30 A. M. | ExcurNo 12. 9:00 P. M. |
| Mixed No 13. .3:00 A. M. | Mixed No 14. 10:45 P. M. |

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche. Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.

J. W. COLEMAN, Agt't Agent Gén. des Pass.

C. M. SHEAFE, Surintendant général.

## Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST.-LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

| LEAVE | ARRIVE |
|---|---|
| Express No 1. 8:00 A. M. | Mail No 2...7:15 A. M. |
| Mail No 3.....5:15 P. M. | Express No 4 11:00 A. M. |
| Excursion 11 7:30 A. M. | ExcursNo 12 9:00 P. M. |
| Mixed No 13..3:00 A. M. | Mixed No 14 10:45 P. M. |

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

C. M. SHEAFE, General Superintendent

## CHEMINS DE FER.

**LES VOYAGEURS**

—POUR—

## ST. LOUIS ET L'OUEST

Gagneront une nuit de voyage en prenant leurs billets pour

## La Grande Route de Jackson

La seule ligne qui ait deux trains quotidiens; la seule aussi qui ait des wagons-dortoirs Pullman, allant sans changement, de la Nlle Orléans à St-Louis.

La Route de Jackson est de 109 milles plus courte que les autres et abrège la distance de 8 heures.

Bureau, 22 rue du Camp coin Commune.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.

J. W. COLEMAN,

Acting General Passenger Agent.

19mars—

## Chemin de Fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART ET D'ARRIVÉE.

MILNEBURG.

A partir de LUNDI, 15 mai, les trains partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

| De la ville. | De Milneburg. |
|---|---|
| 6:00, 7:30, 9:33, 10:33 a. m. | 5:00, 7:00, 8:37, 10:02, 11:32 a. m. |
| 1:00, 1:40, 2:33, 3:10 4:00 p. m. | 1:42, 2:34, 3:02, 3:52 p. m. |
| 4:42, 5:33, 6:10, 6:48 | 4:40, 5:18, 6:04, 6:40 |
| 7:26, 8:10, 8:46, 10:00 p. m. | 7:18, 8:08, 8:48, 9:30 p. m. |

Les trains de 9:22 h. a. m. et de 1 h., 1:40, 4:00, 8:46 p. m. partiront de la gare de la rue du Canal.

Les heures sont celles de la ville.

16 mai— J. T. HARAHAN, Président

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, est prolongé tous les jours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers en Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St-Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE,

Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne

J. C. WALLER,

Agent-Général du dépôt des passagers

14fév—1an Mobile, Ala.

**GRAND CHEMIN DE FER**

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour tout a bayou.

Les taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées par ces points devront être faits, avant l'expédition avec The Han A. Stebbins, agent général, au pied de la rue des Champs-Elysées. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Une chambre spéciale a été établie pour l'accommodation des commis voyageurs qui expédieront leurs effets par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il devra être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les émettre.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie avec l'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

## LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.

Département du Sud.

Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881:

| | |
|---|---|
| Actif brut provenant des incendies | $12,167,836 4 |
| Profit sur les incendies, y compris le capital payé | 5,875,957 34 |
| Excédent net | $6,291,880 90 |

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er juillet 1881.

| | |
|---|---|
| Actif | $4,592,248 18 |
| Passif | 2,550,186 52 |
| Excédent | 2,042,061 66 |

Certificats des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes émanées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.

J. P. SCHROEDER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire Résident.

Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.

24 oct—1an vote

## Dr. J. B. PEREZ,

MÉDECIN et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

-ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant sont des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme sans douleur.

Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Rempart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 15 sept. 81—1 an.

## ASSURANCES.

**Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.**

**Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.**

| | | |
|---|---|---|
| Primes sur les incendies | $285,620 66 | |
| Primes maritimes | 73,934 07 | |
| Primes de rivières | 32,776 02 | |
| | | $392,330 77 |
| Plus, primes acquises de l'année dernière | | 102,601 26 |
| | | $494,932 03 |
| A déduire— | | |
| Primes non acquises | $87,983 10 | |
| Primes remboursées | 22,213 78 | |
| Réassurances | 22,012 35 | |
| | | 132,209 23 |
| Primes nettes acquises | | $362,712 80 |
| A ajouter— | | |
| Intérêt, loyer et emmagasinage | $36,465 98 | |
| Profits accumulés | 114,368 89 | |
| | | 150,835 87 |
| | | $513,548 49 |
| A déduire pertes—Feu | $119,457 82 | |
| Marine | 33,048 15 | |
| Rivière | 31,169 95 | |
| | | $183,675 92 |
| Réfaction, commissions d'agence, taxes, salaires, Board of Underwriters, dépenses générales | | 124,299 37 |
| Dividende semestriel de juillet 1881 | 25,000 00 | |
| Dividende semestriel de décembre 1881 | 25,000 00 | |
| | | 357,975 29 |
| | | $155,573 20 |
| A déduire— | | |
| Réclamations réglées et dues | $11,626 83 | |
| Réclamations non réglées | 21,300 00 | |
| Réclamations en litige | 7,500 00 | |
| Réclamations non acceptées | 5,000 00 | |
| | | 45,326 83 |
| Surplus net | | $110,247 55 |

La Compagnie possède l'actif suivant

| | |
|---|---|
| Argent dans les banques | $43,197 61 |
| Bons des E.-U., 4 p. cent | 234,680 00 |
| Propriétés foncières de la Nlle-Orléans | 79,440 00 |
| Billets de 1ère hypothèque | 101,390 90 |
| Billets sur nantissement | 13,850 00 |
| Prêts sur demande | 94,500 00 |
| Billets à ordre en règlement de primes | 17,103 43 |
| Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans | 28,250 00 |
| Bons du New-Orleans City Railroad | 30,625 00 |
| Bons de la Levee Steam Cotton Press | 28,000 00 |
| Bons du New-Orleans and Pacific Railroad | 1,800 00 |
| Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane | 11,560 00 |
| Bons du Bataillon d'Artillerie Washington | 500 00 |
| Actions du City Railroad | 1,732 50 |
| Actions de la State National Bank | 642 50 |
| Actions de la Valette Dry Dock Company | 3,000 00 |
| Actions de l'Importers' bonded warehouse | 375 00 |
| Actions du New Louisiana Jockey Club | 750 00 |
| Compte en suspens | 442 76 |
| Primes en cours de collection | 56,796 83 |
| Dû par des agents et en cours de transmission | 27,315 6 |
| | $774,712 28 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Fonds capital | $500,000 00 |
| Réserve pour réassurances | 87,983 10 |
| Dividendes non réclamés | 4,294 77 |
| Dû par d'autres compagnies pour réassurances | 1,761 03 |
| Dividende pour décembre 1881 | 25,000 00 |
| Réclamations comme ci-dessus | 45,325 83 |
| Surplus en réserve | 110,247 55 |
| | $774,712 28 |

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1882.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avoir qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1882.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BEYERER, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGASON, CHAS. R. SCHMIDT
A. FATJO, JULES TUYES.

5 janv—

**Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.**

104 Canal street.

TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:

| | | |
|---|---|---|
| Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year— | | |
| On Fire Risks | | $263,580 92 |
| On Marine Risks | | 26,455 71 |
| On River Risks | | 26,518 80 |
| Total Premiums | | $316,555 43 |
| Less Unearned Premiums | | 84,003 00 |
| Net Earned Premiums May 31, 1881 | | $234,562 43 |
| Losses paid— | | |
| On fire risks | $54,282 90 | |
| On marine risks | 5,182 37 | |
| On river risks | 6,931 56 | |
| Taxes and expenses less interest | 28,238 87 | |
| Reinsurance and return premiums | 16,943 41 | |
| | | 108,574 03 |
| Profit | | $125,938 40 |

The Company has the following Assets:

| | |
|---|---|
| Real Estate (market value) | $328,989 92 |
| City Bonds ($42,650) | 12,000 00 |
| Bank, railroad and other Stocks | 71,687 13 |
| Notes secured by mortgage and pledge | 145,853 63 |
| 9972 shares New Orleans Water Works Co. | 46,215 00 |
| Bills receivable | 59,903 55 |
| Premiums in course of collection | 25,325 28 |
| City Time ($6,379 39) | 2,000 00 |
| Judgments | 7,300 00 |
| Cash on hand | 78,571 72 |
| | $667,846 23 |

The above Statement is a true, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. HOYT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.

MICHEL V. DEJEAN, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.

Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY, JOHN GEDDES,
JNO. B. LALLANDE, D. FATJO,
EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX
M. W. SMITH, CHS. LAFITTE,
R. W. TAYLOR

15 juin—

## ANNONCES PARISIENNES

M. E. GARLIN, 8 passage Saulnier, à Paris, est *seul fermier* de nos annonces parisiennes.

C'est à M. E. GARLIN par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.*

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GARLIN.


**ASTHME** — Catarrhe, Oppressions ... et Tubes Levasseur ... Pie LEVASSEUR, 23 r. de la Monnaie, Paris.—A la Nouvelle-Orléans MM. CARROUCHE—RIVET

**NÉVRALGIES** — et toutes les affections ... Pilules anti-névralgiques ... CRONIER.

**PILULES** Proto-carbonate de fer inaltérable **DU Dr BLAUD**

Insérées au ... français. Elles sont employées avec le plus grand succès depuis plus de 40 ans par la plupart des Médecins pour guérir l'**anémie**, la **chlorose**, **pâles couleurs**, (maladies des jeunes filles.) Voici l'opinion des hommes les plus éminents dans la science médicale: "Depuis 30 ans que j'exerce la Médecine, j'ai reconnu aux **Pilules de BLAUD** des avantages incontestables sur tous les autres ferrugineux, et je les regarde comme le meilleur antichlorotique—Dr DOUBLE, ex prés. de l'Académie de Médecine de France.

Comme preuve d'authenticité le nom de l'inventeur est gravé sur chaque pilule comme ci-contre. A Paris, No 8 rue Payenne.—MM Carrouché, A. J. Rivet, E. J. Hart & Cie, et dans les principales pharmacies.

**Sparadrap Révulsif** au **THAPSIA** **Formule du Codex**

Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations de même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.

PRIX DE LA BOITE DE 5 FEUILLES, 2 FR. 50

VENTE EN GROS

Chez DESNOIX & Cie, succrs d'ANCELIN 17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris

AU DÉTAIL: Chez tous les Pharmaciens

Récompensé de 16,600 fr.—Médaille d'OR

**QUINA LAROCHE** — ELIXIR VINEUX

Affections de l'Estomac, Anémie, Croissances difficiles, Fièvres et Suites de Fièvres, etc., etc.

PARIS, 22 & 19, RUE DROUOT & PHies.

**PURETÉ DU TEINT** — Flac. 5 fr.

**LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE** pur ou coupé d'eau dissipe ROUSSEURS, HALE, MASQUE DE GROSSESSE, ROUGEURS, PEAU FARINEUSE, RIDES PRÉCOCES, BOUTONS & conserve la peau claire et unie

CANDÈS, 26, Bd St-Denis


**Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans**

*Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination*

STEAMERS.

Alava Esp 1972 Longa pour Liverpool, 27 1er dist. Avendano Bros
Chancellor Ang. 2052 Kayel pour Liverpool Pic Tier, Lucas E Moore &co
Gussie Am. 998 Staples pour——Alger C A Whitney &co
I C Harris Am. 695 Wortach pour——Alger. C A Whitney &co
Morgan Am. 2271 Adams pour New York Alger. C A Whitney &co
Margaret Am. 509 Otteson pour Belize Hon 16 1er dist. S Oteri & Bro
New York Am. 2285 Quick pour New York Alger. C A Whitney &co
Prinz Friedrich Carl. Al. 1635 Mohr pour——Frontown, A K Miller &co
S & J Oteri Am ——— Pizza?? pour—— 14 1er dist. S Oteri & Bro
Tobacco Mex. 279 Fosell pour——Alger. Avendano Bros
Tlacotalpan Mex. 455 Pares pour——Alger. Avendano Bros
W G Hewes Am. 1118 Brown pour——Alger. C A Whitney &co

NAVIRES

Crescent City Am. 1205 Kelley pour le Havre 40 de dist, A K Miller &co
Constantia All 1189 Kohlken pour——31 1er dist, A K Miller &co
Friederich All, 1521 Bruggerman pour——43 de dist, A K Miller &co
J C Roberts on Ang. 1093 Davis pour Aspinwall 32 1er dist. Norton & Bell
Orient Am. 1583 Allen pour——47 1er dist, Silas Weeks &co

BARQUES.

Commodore Dupont Am. 435 Crockett pour Veracruz 2e rue, A K Miller &co
G W Sydney Am. Robinson pour——13 1er dist, au capitaine
Hiperion Aut. 935 Zar pour l'Europe 33 3e dist, S A Coselich
Luigi Buggiero Ital 536 Cañero pour Brême 25 3e dist, A K Miller &co
Maria Adelaide Ital. 484 Naccari pour Gênes 27 3e dist, A K Miller &co
Noordsee Kansa. Dan. 69 Thomsen pour le Havre 34 1er dist Forstall Ross & Clayton
Nellie May Am 699 Austin pour——12 1er dist, au capitaine

GOELETTES.

J G Whipple Am. 88 Davidson pour——Otis Saw, M Hy Otis
Seguin Am. 155 Rocker pour——Pic Tier, J J Fernandez & Son
Storm King Ang. 70 Edan pour——14 1er dist, E Pilsbury

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship Louisiana, Gager..........parti 20 mai
Steamship Lone Star, Quick..........parti 20 mai

PORTLAND, ME

Goelette Wm E Lee, Weeks......expédiée 22 avril

BANGOR, MAINE

Barque Addie Morrill..........partie 6 mai
Goelette Mathilde Kranz Rich....expédiée 3 mai

BATH, MAINE.

Navire Caledonia, Potter...en chargement 25 mai

LIVERPOOL

Steamship Discoverer Hughes..........parti 2 mai
Steamship Legislator, Bailey..en chargement 1 avril
Barque Yarmouth Baker en chargement 22 avril
Barque Palermo McLaughlin.......partie 21 avril

LONDRES.

Steamship Celia, Leighton..........parti 5 mai

CARDIFF.

Navire Lizzie Moses, Sheer..........parti 2 avril

HAVRE.

Steamship Dupuy de Lome,——..parti 26 avril
Barque Ontario, Mosher..........partie 14 mar

BORDEAUX.

Barque Mirto N Cord ch..........partie 18 avril

GENES.

Barque Arciduca Rodolfo, Martino'ich, partie 30 avril

CASTELMARE

Barque Nuevo Mondo, Navassa, partie 22 mars

PALERME.

Steamsarp Peconic, Jenkins..........parti 3 mai

ASPINWALL.

Navire Ile Marthe, Franchemer,......parti 2 mai

HAVANE.

Barque Royal, Toomeson..........partie 12 mai

RIO DE JANEIRO.

Barque Léopold et Marie, Lescalles en chargement 28 avril
Barque Daisy, McCarthy, en chargement 26 mai
Brick Graafes, Thomsen..........parti 17 avril


BUREAU DE PRETS.

## OTTO SCHWANER,

17........RUE BARONNE........17

ENTRE CANAL ET COMMUNE.

Près de la SALLE GRUNEWALD.


## TRAMWAYS

OU

**CHEMINS DE FER URBAINS**

DE LA

## NOUVELLE-ORLÉANS.

**Point Central.**

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

**Ligne de la rue du Canal.**

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un lieu général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

**Lignes des rues Magazine et Prytania.**

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-unes des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue du dit nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour aller vers la rue Magazine.

**Ligne de la rue Claiborne**

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (seconde voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera un jour une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre les rues et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

**Ligne de la rue de la gare du chemin de fer de Jackson**

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Gravier jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Hilton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. En passant, rue Royale, devant le City Hotel (ancien Hôtel St.-Louis).

**Ligne de la rue Girod.**

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Front et à Canal.

## FEUILLETON.

No 8. Commencé le 18 mai.

## Madame Heurteloup

(LA BÊTE NOIRE.)

PAR ANDRÉ THEURIOT.

PREMIÈRE PARTIE.

VI—Suite.)

Alzine, auprès de la fenêtre dont elle a soulevé le rideau, carle silencieusement des serviettes, les pieds posés sur son couvet plein de cendres chaudes; de temps en temps, elle penche son front contre la vitre blanche, dont son haleine, a fait fondre les bouquets de givre. Par un coin du carreau, elle aperçoit le chemin neigeux qui monte entre les bois de sapins et fait dans la direction de Chanois.—C'est à cet angle de la forêt qu'elle a eu deux ou trois fois de courtes entrevues avec Désiré. Elle sait qu'il l'aime toujours du même coeur, mais elle trouve le temps long et trompe son ennui en cherchant à s'imaginer qu'elle va peut-être voir le beau Mirguet déboucher soudain à la corne du bois.—Justement, voici un noir profil d'homme qui se détache là-bas sur le fond blanc de la route, et le coeur d'Alzine se met à battre; mais l'illusion est de courte durée. Ce n'est point Désiré, c'est Jean de Saint-André qui descend du bois, guêtré jusqu'aux genoux, le fusil sous le bras, et qui revient d'une battue aux loups.—Il a dû s'arrêter à Benoite-Vaux et prendre, en guise de viatique, plusieurs lampées de rhum à l'auberge de Jacquin, car il plante lourdement ses pieds dans la neige et fait parfois de brusques glissades.

Jean a suivi les conseils de sa gouvernante. Il mène joyeuse vie, ne manque pas une partie de chasse, joue à l'écarté dans les cafés de village et s'attable dans quelque maison louche où il trouve des filles peu sévères, sachant s'accommoder à son humeur et le servir selon ses goûts. Il rentre chez lui à la nuit tombante, la tête entreprise et le pied peu sûr; et la dolente Angélique peut, à la façon dont elle est rudoyée, calculer exactement les effets produits par la mise à exécution de ses recommandations. Les brutalités de Jean lui servent d'étiage. Lorsqu'il la traite à peu près convenablement, c'est que, les eaux étant basses, le propriétaire de Grimonbois a été faiblement sobre et vertueux. Lorsque les gros mots, les reproches et les injures partent comme une fusillade à travers la salle, accompagnés de grands éclats de voix et de coups de poing sur les meubles, bon signe! le gousset est de nouveau garni, et Jean a lâché l'écluse à ses vices, dont le courant bourbeux roule à pleins bords; si Angélique est battue, c'est que les dernières digues ont crevé, et que l'aîné des Saint-André s'est plongé jusqu'au cou dans ses débordements. Alors, tout en recevant des gourmades, Angélique pleure d'un oeil et rit de l'autre; elle geint et se pourlèche comme un chien auquel on a jeté à la fois un os et un coup de pied. Ces soirs-là, quand son maître, las de crier, tombe dans son fauteuil et s'endort, terrassé par l'ivresse, elle a pour lui des tendresses maternelles; elle lui baisse ses draps, le déchausse et le déshabille comme un enfant; puis, le soutenant de son épaule elle le conduit tout chancelant jusqu'à son lit, où il reprend son lourd sommeil à peine interrompu....

A Chèvrechêne, la réclusion à laquelle ces rudes journées de frimas condamnent les gens du logis a rendu encore plus uniforme et plus maussade le train de vie habituel. La neige, en se tassant aux vitres étroites de la cuisine, assombrit davantage cette grande pièce enfumée. Devant le feu, Coquin et Misère, vautrés de tout leur long, étirent leurs pattes et tressaillent chaque fois que la bûche étincelle. Mme Heurteloup, debout et immobile, fait ses comptes près de la fenêtre, dont elle a transformé la profonde embrasure en table de travail. Elle est tête nue, et ses minces bandeaux, correctement plaqués contre ses tempes creuses, vont se relier par-dessus l'oreille à un maigre chignon enroulé en colimaçon. Cette coiffure austère accentue encore la rigidité de son profil allongé et dur, qui se découpe glacial sur la pâleur des vitres gelées. Plume en main, les sourcils froncés et les lèvres serrées, elle additionne ses livraisons d'avoine, et de temps en temps la plume trottine avec un bruit sec sur le papier grenu d'un registre.

Loïse les épaules couvertes d'un châle de laine blanche tricotée, est assise au coin de la cheminée. Elle brode distraitement une pièce de mousseline et, tout en tirant l'aiguille, elle regarde le jardin qui a disparu sous la neige. De vagues ondulations indiquent la place des carrés de légumes et l'encadrement des plates-bandes; seul, un pied de romarin passe la tête à travers l'épaisse couche blanche, et montre bravement ses tiges vertes au-dessus du floconneux tapis immaculé.

Dans la rue, on entend des claquements de sabots qu'on secoue sur les pierres, pour les débarrasser de la croûte neigeuse attachée à la semelle, puis des lambeaux de conversations féminines presque toujours les mêmes:

—Bonjour, vous voilà déjà réveillée?

—Ma fi, on ne dort guère de ce temps-ci.... chose! Quel froid, n'est-ce pas donc?

Et les sabots se remettent à claquer, la neige crie sous les pas devenus de plus en plus sourds, des portes s'ouvrent et se ferment, puis le silence reprend, à peine interrompu par le grincement de la plume de Mme Heurteloup.

Au bout de quelques minutes, nouveau piétinement sur le seuil de l'allée; quelqu'un enlève ses sabots et marche en chaussons de lisière sur le carrelage du couloir, puis on frappe timidement à la porte de la cuisine.

—Entrez! crie avec humeur Mme Heurteloup.

L'huis s'entre-bâille et une paysanne s'avance d'un air embarrassé, la tête couverte d'un mouchoir noué en marmotte, le buste disparaissant sous un épais caraco, les mains cachées sous le tablier d'indienne.

—Bonjour, madame et mademoiselle... Excusez si je vous dérange.... Vous ne me reconnaissez pas?

Mme Heurteloup se retourne, dévisage la visiteuse, hausse les épaules et fait signe que non.

—Je suis de Récourt et vous m'avez pourtant vue à Benoite-Vaux.

—Vous êtes la mère de l'enfant aux yeux malades! s'écrie brusquement Loïse en se levant, comment va votre petite?

—Mieux, mademoiselle, bien mieux, grâce à la bonne Vierge et aussi grâce à l'argent que madame m'a donné pour lui acheter de la viande... Pour lors, je venais vous remercier en passant, et vous apporter un canard que mon homme a tué hier sur le ruisseau.

En même temps, elle tire de dessous son tablier et pose sur la table un canard sauvage aux plumes d'un vert sombre et velouté.

—Nous n'avons pas besoin de votre oiseau, réplique la veuve de son ton le plus revêche, emportez-moi ça!

—Oh! proteste la paysanne mortifiée, vous ne me ferez pas l'affront de me refuser.... Le cadeau n'est pas bien conséquent, mais nous sommes pauvres et nous ne savions quoi vous offrir pour vous regracier.

—C'était inutile! grogne Mme Heurteloup.

—Nenni! nous n'oublions pas comme ça vos bontés pour notre petite.... Je vous aurais apporté mieux si j'avais pu toucher une petite somme que nous doit M. Vital de Saint-André.

La veuve relève vivement la tête.

—On vous doit de l'argent à Grimonbois?

—Mon Dieu, oui.... mon homme avait acheté et dressé deux chiens pour M. Vital, qui n'a pu nous payer tout de suite, et qui nous a fait un billet échu depuis deux jours.... Aujourd'hui, je suis allée à Grimonbois, mais j'en ai été pour ma course.... M. Vital était sorti.

—De combien est-il, votre billet?

—De deux cent francs.... C'est bien malheureux, allez, de perdre avec plus riche que soi!

—Vous l'avez?.... montrez-le moi.

La bonne femme tire lentement de son corsage un papier plié en quatre et le tend à Mme Heurteloup, qui l'examine attentivement auprès de la croisée.

—C'est un billet simple, murmure-t-elle, c'est bon, je vais vous le payer, moi!

—Oh! madame.... La paysanne s'arrête, suffoquée par la surprise et la joie.... C'est bien de la charité de votre part, et nous ne pourrons jamais vous remercier assez!

—Je ne suis pas charitable, et vous ne me devez rien!

Mme Heurteloup ouvre une armoire, puis un tiroir massif fermé à double tour et compte lentement les deux cents francs, que la femme du dresseur de chiens regarde avec un mélange de crainte et de jubilation.

—Empochez, et ne vous égosillez pas à me remercier.... J'agis, vous le pensez bien, dans mon intérêt autant que dans le vôtre.... Loïse, donne-lui un coup à boire!

Loïse, déjà tout émue en entendant prononcer le nom de Vital, assiste immobile et stupéfaite à ce singulier marché, et, commençant à comprendre, elle regarde la paysanne enfermer soigneusement l'or de Mme Heurteloup dans un vieux porte monnaie de basane éraillée. Elle est si interdite que la veuve est obligée de lui répéter deux fois de verser du vin. Elle s'exécute enfin. La bonne femme vide son verre à la santé de la compagnie, puis les remerciements recommencent jusqu'à la porte. Au moment où elle soulève la clenche, Mme Heurteloup la rappelle.

—Dites-moi, demande la veuve en montrant le billet de Vital, le jeune Saint-André a-t-il semé beaucoup de ces petits papiers dans votre village?

—Dame, il n'en a semé que trop, allez! malheureusement pour lui et pour les autres.... Je connais deux ou trois personnes qui en ont.

—Dites-leur de venir me trouver.... Je m'arrangerai avec elles comme avec vous.... Seulement, ajoute Mme Heurteloup en agitant ses doigts osseux, ne publiez pas la chose à son de caisse; il est inutile que le jeune homme sache que ses billets ont changé de main.

La paysanne a repris ses sabots dans l'allée et la porte s'est refermée. Mme Heurteloup déplie de nouveau le billet, le relit et une lueur de contentement passe sur sa figure chagrine.

—Les voilà, tes payens! murmure-t-elle à Loïse en ricanant, j'ai bien vu tout de suite que cette quémandeuse, sous couleur de remerciements, n'avait d'autre but que de me soutirer l'argent de son billet!.... C'est égal, je ne regrette pas mes écus, continue-t-elle en jetant le papier dans le tiroir qu'elle referme avec soin, encore un! et ce ne sera pas le dernier!....

Elle s'arrête en remarquant l'expression presque agressive qu'a prise la physionomie de sa nièce. Loïse lance à sa tante un regard irrité, tandis que ses lèvres sont remuées par un frémissement nerveux.

—Hein! s'écrie la Bête noire, à qui en as-tu, toi, avec tes mines indignées?.... Rougirais-tu de ce que je fais, par hasard?

—Si vous n'en rougissez pas vous-même, répond hardiment Loïse, pourquoi avez-vous recommandé le silence à cette femme?

—Parce que je tiens à ménager une surprise aux Saint-André, pardi!

—C'est-à-dire que vous leur tendez un piège.

—Piège ou surprise, le nom ne fait rien à la chose.

—Cette chose-là est une sorte d'abus de confiance.

—Après?.... Jean de Saint-André n'a-t-il pas abusé aussi de ma confiance et de ma sottise?

—Mais si vous agissez comme il a agi, quelle différence voyez-vous entre sa conduite et la vôtre?

—Laisse-moi tranquille! Tu te mêles de raisonner, et, comme les morveuses de ton âge, tu raisonnes avec de grands mots et de beaux sentiments!.... Niaiserie!.... Des pièges?.... La vie en est semée. Si ceux qui les tendent s'y laissent prendre, tant pis pour eux!.... Je ne m'apitoie pas plus sur leur sort, dit-elle en soulevant le canard sauvage et en le laissant retomber sur la table, que sur celui de cette bête-là!.... Retourne à tes chiffons et ne mets plus le nez dans mes affaires!

Là-dessus, Mme Heurteloup ouvre la porte qui communique avec l'écurie et va voir si les valets ont tout ce qu'il leur faut.

Restée seule, Loïse s'assied, les coudes sur la table, regardant fixement le haillon de plumes ébouriffées, tandis que sa figure garde une expression farouche et que sa pensée s'égare loin du Chânois, dans la direction du château de Saint-André.

La porte de l'allée s'est rouverte et Fanfan Pierron, son bonnet de coton sur l'oreille, le dos courbé et la mine souriante, entre discrètement. Loïse s'en aperçoit à peine, tant elle est absorbée par ses réflexions. Le bonhomme, en voyant la figure attristée de la jeune fille, ébauche un geste de surprise.

—Bonjour, mam'selle Loïse, dit-il amicalement, qu'est-ce que vous avez?

—Je m'ennuie, s'écrie-t-elle en secouant la tête, oh! je m'ennuie!

—Ne vous faites donc pas de mauvais sang! répond le bonhomme en lui tapant doucement sur l'épaule; c'est vrai que, pour une jeunesse, la maison n'est pas gaie, et puis votre tante n'est pas toujours dans ses bonnes.... Savez-vous quoi? poursuit Fanfan en prenant son air fin et en baissant prudemment la voix, la première fois que Mme Heurteloup ira à Verdun pour ses affaires, vous viendrez avec moi et je vous conduirai à la veillée.... Vous vous amuserez un brin, et ça sera toujours autant de pris sur l'ennemi....

Et comme la veuve vient de faire sa réapparition à la cuisine, après avoir donné le coup d'oeil du maître à l'écurie et à la grange, le petit vieillard, changeant de propos et soulevant son bonnet, reprend son ton le plus papelard:

—Bonjour, mame Heurteloup, ça va-t-il comme vous voulez, ce matin?.... Je disais comme ça à mam'selle Loïse que j'étais venu fendre votre bois.... Il fait un temps à se chauffer, n'mé? et je vas vous en remettre une bonne provision dans le hallier.

II

—Mettez du bois au feu, allez, mère Chouille, c'est le vent d'Ardennes qui souffle et il fait bon se rôtir les côtes!

—J'ai idée pourtant que nous aurons de l'eau, le coq a chanté en allant au lit, signe de changement de temps.

—Et puis c'est demain vendredi, et vous connaissez le dicton: "Le vendredi aimerait mieux crever que de ressembler à son voisin."

—Ce n'est pas comme la fille à la Merlette, quand sa voisine a une robe neuve, elle aimerait mieux vendre sa chemise que de ne pas en avoir une pareille!

Tout en lançant cette malice qui mettait en joie les femmes occupées à filer, la Chouille jetait une charpagne d'ételles sur le feu, et, après avoir garni de cendres chaudes son *couvet*, elle reprenait sa place au milieu des fileuses.

Les ételles pétillantes répandaient une brusque clarté sous la vaste cheminée, dont la hotte spacieuse s'avançait jusqu'à moitié de la cuisine. Assis sur des chaises basses, les hommes y fumaient et y jouaient aux cartes. Au-dessus de leurs têtes penchées, des bandes de lard, des jambons et des saucisses, pendues à l'intérieur de la cheminée, se profilaient dans une demi-obscurité, et tout en haut, par l'ouverture béante, on apercevait un coin de ciel où des étoiles scintillaient. Les lampes à bec accrochées au manteau éclairaient faiblement la profondeur de la pièce, mais de temps à autre un jet de flamme jaillissant de l'âtre illuminait tout à coup un recoin sombre, et l'on distinguait des têtes ridées de filandières, courbées au-dessus des rouets, tandis que leurs doigts tiraient activement le chanvre des quenouilles,—ou bien de fraîches figures de jeunes filles occupées à leur tricot,—et parmi ces dernières, Loïse Heurteloup, que Fanfan avait amenée à la veillée.

La veillée, ou la *ziese*, comme on l'appelle dans le Verdunois, se faisait chez la Chouille, dont la maison située à l'autre bout du village avait été choisie, d'abord parce qu'elle contenait une vaste cuisine avec une cheminée à l'avenant, puis parce que la Chouille était veuve et que cette absence d'un mari donnait des coudées plus franches à la compagnie. La Chouille de son côté, étant d'humeur joviale et aimant la société, profitait d'autant plus volontiers sa cuisine qu'elle y trouvait doublement son profit, car chaque veilleur apportait sa bûche ou son huile. On faisait bon feu, on *recinait* avec des noix et des pommes tapées, arrosées de vin blanc; de plus, on contait de joyeux contes et on dansait largement sur le prochain, ce qui ne gâte rien.

Accompagnées par le bourdonnement des rouets et le murmure du *coulant d'eau* qui passait derrière la maison, les causeries ne chômaient guère. Tantôt les hommes tenaient le dé, tantôt les femmes jabotaient toutes ensemble: affaires de ménage, discussions sur la valeur des champs, médisances sur le tiers et le quart, tout cela se mêlait, formant chaque soir la gazette du village. Parfois aussi, quand la conversation générale languissait, une commère interpellait Fanfan Pierron, toujours prêt à la riposte:

—Père Fanfan, contez-nous une histoire.

—Qu'est-ce que vous voulez que je vous raconte?

—Racontez-nous le loup blanc que vous avez rencontré au chemin de Souilly, ou les sorts qu'on avait jetés à vos chevaux.

—Non, je vous dirai un conte qui est arrivé dans le temps passé.

Et Fanfan, avec le sourire malin qui n'abandonnait guère ses lèvres, commença, tout fier de l'attention qu'on lui prêtait:

—Une fois, saint Pierre et le Bon Dieu descendaient la côte de Récourt pour aller passer dessus le pont de Tilly.—Maître, dit saint Pierre, qui aimait à faire le farand, j'a vu ein lièvre qui était ben ansi gros qu'un chevau.—Donne-toi de garde, lui répondit le Bon Dieu, j'allons passer sur le pont de Tilly; tourtous les menteurs tombent dessous, au mitan de l'eau.—Un peu plus loin, saint Pierre, qui n'était pas trop à son aise, reprit:—Le lièvre que j'a vu n'était mie tout de même comme ein chevau; mais il était ben comme ein âne.—Mette-toi, dit le Bon Dieu en le menaçant du doigt, j'allons bientôt passer sur le pont!—Le lièvre, fit pour lors saint Pierre, était comme un renard, là!—Voici le pont!—Eh! ben, maître je ne veux me choir dessous, la vraie vérité, c'est que le lièvre que j'ai vu n'était mie plus gros qu'ein autre....

(*A continuer*.)